Document generated on 04/28/2024 8:17 a.m.

Documentation et bibliothèques

Hurtubise, Rolland. *Informatique et information; la conception des systèmes d'information; les banques de données*. Montréal, Édition Agence d'Arc Inc.; Paris, Éditions d'Organisation, 1976. xx, 357 p.

Claude Bonnelly

Volume 25, Number 2, June 1979

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1054363ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1054363ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Bonnelly, C. (1979). Review of [Hurtubise, Rolland. *Informatique et information; la conception des systèmes d'information; les banques de données*. Montréal, Édition Agence d'Arc Inc.; Paris, Éditions d'Organisation, 1976. xx, 357 p.] *Documentation et bibliothèques*, *25*(2), 103–105. https://doi.org/10.7202/1054363ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1979

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

the Canadian Library Association» de Basil Stuart-Stubbs. Il s'agit presque d'un juste retour de l'histoire parce que l'auteur, en citant Desrochers, a su synthétiser et actualiser la dualité de l'homme lucide et tenace à qui on offre ces *Mélanges*! «Dualism means that reality presents in two different forms.»

La force des *Mélanges Desrochers* repose en effet dans le respect de la dualité de l'homme et de la profession: ancienne école/ nouvelle école, A.C.B.L.F./C.L.A., A.B.Q./A.C.B.L.F., école de Montréal/école d'Ottawa, influence américaine/influence française; on pourrait allonger la liste de beaucoup en y mettant des noms. Il s'agit aussi d'une véritable encyclopédie de la bibliothéconomie québécoise tant par la variété des sujets traités que par la présentation (sources bibliographiques et index). L'ouvrage fait également le pont entre les diplômés de l'ancienne et de la nouvelle école de l'Université de Montréal et rend justice aux pionniers. Il fournit un aperçu des grandes étapes, parfois difficiles, de la profession, ce que le poète québécois Gaston Miron nomme «illustrer la continuité dans les ruptures nécessaires».

Hubert Perron
Bibliothèque nationale du Québec
Montréal

Hurtubise, Rolland. ***Informatique et information; la conception des systèmes d'information; les banques de données.*** *Montréal, Édition Agence d'Arc Inc.; Paris, Éditions d'Organisation, 1976. xx, 357 p.*

L'auteur dédie ce livre «à tous les informaticiens et administrateurs qui contribuent à la démystification et à la démocratisation de l'informatique». Cette dédicace est on ne peut plus pertinente. L'un des grands mérites de ce livre est justement de montrer que l'informatique, tout importante qu'elle soit, n'est pas le «deus ex machina» que les administrateurs vénèrent et craignent tout à la fois et sur lequel s'appuient les informaticiens pour justifier un pouvoir quasi absolu sur ses applications.

Dès les premières pages, l'auteur précise que «le concept des systèmes d'information n'est pas nécessairement un concept automatisé» (sic) (p. 16). Tout au long du livre, il réussit à prouver que l'instauration d'un système d'information aux fins de gestion repose beaucoup plus sur une démarche de rationalisation de la gestion que sur une démarche axée sur l'informatique; l'informatisation ne devient qu'un outil, le plus important peut-être, mais non un but en soi. L'administrateur, de quelque niveau qu'il soit, pourra donc retirer de la lecture de ce livre une certaine assurance; certains informaticiens y acquerront peut-être une compréhension plus juste de leur véritable rôle.

Le livre comprend quatre chapitres. Dans le premier, «Le concept des systèmes d'information aux fins de gestion», l'auteur fait un rappel utile des objectifs ainsi que des éléments constitutifs d'un système d'information. Dans le second, intitulé «Le concept des bases de données», il insiste sur l'importance de l'intégration des données aux fins du système et décrit tous les éléments d'une banque de données, concept fondamental d'un système d'envergure. C'est là le chapitre le plus technique du livre; il fait appel à des connaissances en informatique assez poussées (description des types d'organisation de fichiers, modèles de gestion des bases de données, etc.). L'administrateur, surtout s'il est profane en la matière, risque d'y perdre un peu son latin: il pourra toutefois en retirer certaines notions qui lui permettront peut-être de dialoguer plus efficacement avec les informaticiens. Quant à ces derniers, je me demande s'ils en tireront vraiment un grand profit, ce chapitre étant somme toute assez succinct; certains prendront sans doute conscience qu'une saine compréhension du concept de «base de données» suppose une largeur de vue qui se situe à l'opposé de certaines attitudes traditionnelles axées sur les applications informatiques partielles.

Les troisième et quatrième chapitres sont à mon sens les plus importants. Le troisième, «La démarche SIG», décrit de façon détaillée toutes les étapes qu'il faut suivre lorsque l'on décide d'implanter un système d'information aux fins de gestion:

études préliminaires, analyse du système existant, conception du SIG comme tel et organisation en vue d'un fonctionnement évolutif. En définissant chacune de ces étapes, l'auteur décrit également tous les outils nécessaires: la feuille de documentation, les techniques d'entrevue, le cahier des réseaux d'information, le panneau de visualisation, les modèles d'analyse telle la méthode de simulation SIMSIG, le schéma du SIG, le dictionnaire/répertoire de données, etc. Ces descriptions sont certes assez techniques, mais l'auteur n'oublie pas pour autant les aspects humains et organisationnels de la démarche: il insiste à plusieurs reprises sur la nécessité d'une pleine participation de tous les membres de l'organisation et d'une bonne répartition des tâches qui évite le cloisonnement et favorise la communication.

Le quatrième et dernier chapitre vient illustrer, à l'aide de huit études de cas, les diverses étapes de cette démarche d'implantation, en présentant des exemples de création de systèmes d'information: la Régie de l'assurance-maladie du Québec, l'élaboration d'un système de normes de gestion à ce même organisme, la Société québécoise d'exploration minière, la Direction générale de l'enseignement collégial, la Direction générale de la main d'oeuvre, les délais de paiements gouvernementaux, l'École nationale d'administration publique et enfin le laboratoire du Dr Renaud (fabrication, distribution et vente de cosmétiques).

Ces systèmes sont décrits de façon trop succincte pour permettre au lecteur de porter un jugement sur leur valeur, leur pertinence ou leur utilité. Cependant, leur description s'articule de façon concrète aux diverses sections du chapitre précédent, ce qui permet au lecteur de clarifier certains concepts qui, à la lecture de la théorie, étaient restés plus ou moins incompris. On note, de cas en cas, une certaine redondance dans la présentation; mais cette redondance n'est certes pas inutile au profane.

En somme, cet ouvrage, surtout grâce aux derniers chapitres, atteint bien l'objectif que l'auteur s'est fixé, à savoir «élaborer un bouquin pouvant servir de guide méthodologique à la fois pour l'informaticien et l'administrateur» (p. xix). Après l'avoir lu, l'administrateur aura une idée assez claire de la teneur du travail qu'il devra accomplir s'il veut implanter un système d'information. Plusieurs points forts du livre méritent d'être soulignés:

1. La rigueur et la logique de la présentation: l'exposé est clair, concis; les chapitres et les sections sont bien délimités et bien articulés. Un simple coup d'oeil sur la table des matières permet d'apercevoir déjà toute la logique de la démarche, ce qui est très précieux.

2. La précision du vocabulaire: les systèmes d'information aux fins de gestion sont aujourd'hui fort à la mode et leurs concepts sont régulièrement galvaudés et utilisés à tort et à travers par de prétendus spécialistes. Le lecteur non spécialisé sortira de la lecture de cet ouvrage bardé d'un vocabulaire qui lui permettra de mieux faire la part des choses lorsqu'il aura à discuter de ces questions avec des pairs plus ou moins compétents. À ce point de vue toutefois, l'auteur aurait eu intérêt à inclure à la fin de son ouvrage un lexique des termes techniques utilisés, ce qui aurait grandement facilité la tâche du lecteur.

3. La qualité des figures et des tableaux: les quelque 140 tableaux et figures qui jalonnent l'ouvrage sont d'une précision telle qu'ils facilitent tous nettement la compréhension des aspects théoriques du texte. Je n'hésite pas un instant à recommander leur utilisation à toute personne qui désirerait illustrer efficacement un exposé ou une présentation. L'éditeur offre d'ailleurs 92 de ces tableaux et figures sous forme de diapositives 35mm, au coût de $150.00.

L'ouvrage présente toutefois quelques lacunes importantes:

1. S'il peut guider pas à pas le lecteur qui a décidé d'implanter un système d'information aux fins de gestion, il n'ap-

porte par contre aucun élément pouvant éclairer la prise de décision de celui qui hésite à le faire. En ce sens, le guide méthodologique n'est pas complet: l'auteur aurait dû commenter plus largement les principes qui doivent présider à l'implantation d'un SIG, de même que les implications, avantages et inconvénients d'un tel système, de façon à permettre au lecteur de juger à quel moment et dans quelle mesure un SIG pourra vraiment répondre à ses besoins particuliers. Les éléments présentés au premier chapitre sont beaucoup trop succincts pour être d'une grande utilité. De même, une présentation des coûts nécessaires à l'implantation d'un SIG aurait été souhaitable. On peut mettre en doute cette affirmation de l'auteur, à savoir qu'«il est difficile sinon impossible d'exposer des théories relatives aux coûts de développement et d'opération des éléments informatiques d'un SIG» (p. 12). Un effort sur ce point aurait certes été apprécié par le lecteur. Les quelques coûts présentés au quatrième chapitre, lors de la description des cas, sont beaucoup trop dilués pour être vraiment utiles.

2. En maintes occasions, le français est d'une piètre qualité. Bien sûr, il s'agit d'un ouvrage technique, mais est-ce là une raison valable pour en négliger la langue de présentation? Voici quelques exemples de cette mauvaise qualité:

   - certains qualificatifs sont utilisés de façon inappropriée; ainsi, la phrase citée plus haut: «le concept des systèmes d'information n'est pas nécessairement un concept automatisé», dénote de toute évidence un mauvais emploi du qualificatif «automatisé»;

   - l'emploi de certains anglicismes est régulier; par exemple, «mettre l'emphase sur»;

   - certaines formules sont carrément inacceptables; par exemple, «... car, aux risques de prononcer une vérité de La Palice (sic), pas deux organismes se ressemblent...» (p. 186).

Mais, somme toute, le bilan des qualités dépasse celui des lacunes et toute personne s'intéressant à la question des systèmes d'information aux fins de gestion devrait prendre le temps de parcourir ce livre.

Claude Bonnelly
Bibliothèque
Université Laval
Québec

Bibliothèque nationale du Québec. ***Catalogue des manuscrits****, dressé par le Département des manuscrits. Montréal, Ministère des Affaires culturelles, 1978. 101 p.*

Dans le cadre d'un vaste programme de publications entrepris depuis déjà plusieurs années, la Bibliothèque nationale du Québec nous offre aujourd'hui un *Catalogue des manuscrits* dressé par son Département des manuscrits. Nous n'avons point la prétention d'en faire un compte rendu définitif, puisque ce genre de répertoire ne révèle sa valeur propre et ne peut faire l'objet d'une réelle évaluation qu'à la suite d'une utilisation prolongée; seules les années pourront en témoigner de la qualité.

Le *Catalogue* se divise en deux parties principales, la section des «Notices catalographiques» proprement dites, et celle des «Listes et index». Dans la section des notices, nous retrouvons les trois grandes catégories de documents conservés au Département des manuscrits, soit les manuscrits, les documents spéciaux et les fonds musicaux. Ces trois catégories se retrouvent à l'intérieur des listes, elles-mêmes présentées sous différents aspects: liste alphabétique, liste numérique et liste des fonds en dépôt pour les manuscrits, listes alphabétiques et numériques pour les documents spéciaux et la musique. Un index des auteurs et des sujets complète les informations sur les manuscrits.

Avant d'entreprendre la consultation du *Catalogue*, nous suggérons au lecteur de lire attentivement l'*Avertissement* au début du volume. Ces quelques notes nous donnent la définition de manuscrit, documents spéciaux et musique telle qu'établie par le